

Pour bien mourir, apprends à vivre :
 Pour bien vivre, apprends à mourir.

ÉPITAPHE DE MOLIERE.

Sous ce tombeau gissent PLAUTE et TERENCE,
 Et cependant le seul MOLIERE y gît :
 Leurs trois talens ne forment qu'un esprit,
 Dont le bel art réjouissait la France.
 Ils sont partis, et j'ai peu d'espérance
 De les revoir. Malgré tous nos efforts,
 Pour un long temps, selon toute apparence,
 TERENCE et PLAUTE et MOLIÈRE sont morts.

L'URGENCE DU POÈTE.

Ah ! mon cher Lycidas, je vous en félicite ;
 Vos poèmes enfin commencent à percer.
 Hélas ! mon pauvre ami, qu'ils percent donc bien vite,
 Car dans peu mon habit pourrait les devancer.

LA DÉBACLE DU ST. LAURENT.

*Mense truci sacro, lætantur ut omnia, Marti,
 Sole recens facto majori lumine et igne,
 Dùm suprâ liquitur glacies, corroditur infrâ
 Undarum effluxio tumidarum, atque inde putrescit.
 Illicet hinc solidæ moles franguntur et illinc,
 Trudunturque aliis alicæ ; ruptique in flumine passim
 Tolluntur montes. Hei tùm livioribus arvis !
 Grandia cum magnis terræ volcuntur acervis
 Saxa simul. Væ tùm claustris, nimumque propinquis
 Ædibus ! Indignans flumen, jam ponte refracto,
 Omnia perfringit, ripisque effunditur altè.*

CUIRS.

Un tanneur de Berncastel, sur la Moselle, nommé Jean Rapedius, vient de trouver une nouvelle espèce de tan propre à la confection des cuirs. La matière dont il se sert est la plante connue sous le nom de Myrtille, *Vaccinium Myrtillus* (Linnée.) On la recueille au printemps, de préférence, parce que dans cette saison elle se dessèche plus facilement et se prête mieux à la mouture. Trois livres et demie de ce tan suffisent pour fabriquer une livre de cuir, tandis qu'il faut six livres de tan de chêne